Après l'absoute chantée par Son Éminence, la dépouille mortelle de feu l'abbé Drouin a été reconduite au cimetière Painchaud, où a eu lieu l'inhumation.

Il quitte le ministère. — M. l'abbé John O'Farrell, depuis 34 ans curé de Saint-Edouard de Frampton, a fait son sermon d'adieu à ses paroissiens, dimanche, le 30 septembre. M. l'abbé O'Farrell se retire à l'Hospice de Saint-Damien.

Bénédiction d'un monument. — Dimanche, le 7 octobre, Sa Grandeur Mgr Roy est allé à l'Islet, bénir un monument élevé à la gloire du Sacré-Cœur de Jésus. Sa Grandeur était accompagnée de M. l'abbé Alphonse Gagnon, de l'Archevêché.

## M. L'ABBÉ AMEDÉE DROUIN

Un éducateur apôtre, voilà ce qu'a voulu être et ce qu'a été, pendant sept ans de vie cachée et de travail intense, au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, l'excellent prêtre qui vient de mourir au champ d'honneur, au service de la jeunesse canadienne-française.

M. l'abbé Drouin fut de ceux qui apportent à la grande œuvre de l'éducation les hautes qualités qui en rendent digne. Successivement professeur d'anglais et de français au cours commercial, d'Éléments latins et de Syntaxe, il ne croyait pas que sa tâche dût se borner à enseigner les grammaires et à faire de ses élèves des forts en thèmes et en versions. "Je n'aime pas l'école neutre" se plaisait-il à répéter.

Il avait une haute idée de sa mission et se disait fier d'être enrôlé dans l'armée d'élite qui prépare l'avenir. Ses confrères et ses élèves savent combien il avait à cœur de catholiciser ses leçons, de former avant tout des hommes qui pensent et qui veulent, des chrétiens sincères et convaincus. Prêtre partout, il imprégna sa trop courte vie des vertus sacerdotales qui laissent voir le prêtre dans l'éducateur; il faisait naturellement de sa classe un champ d'apostolat et la prière était son grand moyen d'action sur les âmes confiées à son dévouement.

M. l'abbé Drouin était l'homme du devoir. Il l'était sans ostentation mais avec une rectitude, une ponctualité et une franchise voisines de l'intransigeance. Chez lui, sur son bureau de travail et dans sa bibliothèque, chaque objet et chaque livre avait sa place marquée d'avance; dans son règlement de vie aussi, chaque heure avait son emploi déterminé; invariablement, à 8.15 heures, après la prière du soir, on le voyait à la chapelle com-